

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-27-chem | Hystérie. ItemL'hystérie s\[elon\] Charles Le \[Brun\]](#)

L'hystérie s[elon] Charles Le [Brun]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0553

SourceBoite_034_B-27-chem | Hystérie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Abricossoff, Glafira](#)
- [Boerhaave, Herman](#)

Références bibliographiques[Abricossoff, L'Hystérie aux XVIIe et XVIIIe siècles](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"De lectionum observationum et consiliorum
de praeveniendi hactenus morbi affectiveque praev
naturam a aqua, seu serosa colluvie et dicitur
orki." 1618

revisité en 1733 par Boerhaave

- Le siège de l'hystérie est dans la tête

"itaque concludamus, tot ~~et~~ tantumque sympto
matum quae falso hysterica creduntur, primum
justis de causis uterum, ventriculum aut aliud
et visceribus accusari, sed eorum omnium
unum caput esse primum, id quae non per symp
tomam sed per idiopathicum affectum male
et periculum eos motus univernum corpus
concurrentes esse." (ed Boerhaave. sect II
§ II; chap 7. r 144)

- c'est l'atteinte du cerveau qui explique les
symptômes: "si tout le corps se raidit, se dilate,
se contracte, se contracte, ce n'est pas parce que la tête est gend
par la maladie elle-même, mais bien parce que le pied
verp est atteint, et que les méninges du cerveau
sont en verp avec l'expansion ventuelle. et se contractent
et rigidifiées."

- les causes : ce sont souvent des émotions :

" Jam animi perhorrationes sive terror, sive
pavor ex inopinato turbato evidente ex causa
hystericis sicut affectis ; indicentur per haec animi
fracturata membrana cerebri nunc contracturatur
compressuraturque, nunc explicantur et
dilatantur ; his oculis sive contractis sive
explicatis aquam visivam velle et commoveri
et in casu nervorum aut sponte exundare
aut veluti exprimi." (p 134 de *Exitione Principis*)

- p 162 il résume sa théorie à propos de
l'observation d'une jeune fille. Ses symptômes sont
un sérum à l'collection liquide accumulé sur la
partie postérieure de la tête ... Ainsi que une
rinite résulte du concours de quantité de petits
vaisseaux qui se réunissent par la forme, de même par
la même que sont à la surface du cerveau et
surtout à la partie postérieure de la tête, s'accumule
le liquide, non parce qu'il y a du espace libre
par lequel il s'accumule, mais cause de la position
oblique de la tête (obliquitas loci) - la
chaleur du corps fait que le liquide s'échauffe
(ratione caloris loci et incubationis ferream
quemadmodum concipere) attirent l'origine des nerfs,
font par la même chose, et s'écoule à la partie inférieure